



## Cabinet de curiosités et merveilles

Avis aux collectionneurs de raretés et de perles baroques ! Si ces trois disques ne réunissent pas les noms les plus célèbres du dernier XVII<sup>e</sup> siècle et du premier XVIII<sup>e</sup>, ils alignent des trésors d'inventivité et d'expressivité, mis en valeur par des interprètes de premier ordre.

Le second XVII<sup>e</sup> siècle témoigne de la circulation des musiciens et de leurs œuvres. Le rappellent avec brio ces deux programmes de musique instrumentale, manifestes des « goûts réunis » chers à Couperin. Le Savoyard Muffat propose ainsi une synthèse des styles français et italiens dans son *Armonico Tributo*, publié en 1682, au retour de son voyage à Rome où il a étudié avec Corelli et Pasquini, les plus grands maîtres du violon et du clavier de leur temps. Il explique par ailleurs que ces cinq sonates, d'une qualité musicale à couper le souffle, fruit de

ses expérimentations, peuvent être jouées à cinq parties, et en trio sans les altos. Le musicologue Jesper Christensen avait réalisé avec l'Ensemble 415 et Chiara Banchini (Harmonia Mundi, 1995) un enregistrement fameux en grand effectif.

### UNE INTERPRÉTATION EXEMPLAIRE

Lars Ulrik Mortensen adopte les suggestions du compositeur et opère un choix raisonné suivant les spécificités de l'écriture. La souplesse d'exécution avec l'orchestre entier est supérieure à celle de la noble



### GEORG MUFFAT (1653-1704)

*Armonico Tributo*  
— Concerto Copenhagen  
dir. Lars Ulrik Mortensen  
— BERLIN CLASSICS 0302629BC  
2020, 1H

CD CLASSICA  
PLAGES 4 À 6

version de Christensen, l'irrésistible couleur des hautbois et la variété d'articulation donnent vie à ce contrepoint cérémoniel. Alors que l'*Allemande* et la *Sarabande* de la *Sonate n°1* séduisent par la simplicité de leur chant et la subtilité de l'évocation chorégraphique, les *Graves* creusent les troubles séductions de modulations en style « fantastique ». En avançant dans le cycle l'ensemble danois dévoile des trésors nouveaux et des détails instrumentaux délicieux comme le basson impérieux de *Borea* et de l'*Aria*, la fluidité du fugato de la *Sonate n°3*. Mortensen insufflé un raffinement bienvenu aux danses d'inspiration française, l'énergie de la *Gavotte* est gracieuse et sensible, celle du *Rondeau* bien spirituelle. Le style luthé du clavecin détaille les harmonies suaves du grave italien de la *Sonate n°4*. Le résultat est épatant. Sommet du cycle et de la musique orchestrale de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle la *Passacaille* est une synthèse des techniques de variation italienne, française et allemande et possède un thème initial splendide que l'orchestre au complet fait sonner avec majesté. Le voyage à travers ces variations nous fait séjourner en France, en Italie et dans une fugace polyrythmie allemande idéalement réalisée. Concerto Copenhagen et Lars Ulrik Mortensen signent une interprétation exemplaire de ce recueil dans une proposition historiquement et sensuellement informée.

### PARCOURS SPATIOTEMPOREL

Kinga Ujszászi et Tom Foster proposent également un parcours spatio-temporel par une visite de la collection de musique de la chapelle de la cour de Dresde qui, au XVIII<sup>e</sup> siècle, faisait l'admiration de l'Europe entière jusqu'à sa destruction par les Prussiens en 1760. Une grande quantité de pièces instrumentales rassemblées et annotées par le violoniste Pisendel échappa à la catastrophe et fut soigneusement classée dans la « Schrank II » d'où le duo a extrait une douzaine de sonates héritières du style de Corelli et de Biber.

La sonate de Johann Joseph Vilsmayr (1663-1722) emprunte à ce dernier la technique de la *scordatura* et celle de l'air varié où brillent l'intonation parfaite de la violoniste et l'élégante conduite harmonique de son partenaire. Cette introduction laisse entrevoir des capacités techniques élevées et une réalisation originale des plans sonores ; ici l'absence de basse d'archet ne nuit guère à la densité du discours. Pour illustrer le style de Gasparo Visconti (1683-1713), le duo maîtrise à la perfection ce discours fantasque proche d'un Tartini. Les soupirs de l'*Adagio* en ré mineur, les brisures de ton du *Grave* de Johann Friedrich Schreivogel (fl. 1707-1749) révèlent un rubato subtil, une manière de tendre la phrase jusqu'au point de rupture. Le second volume de ce « Cabinet of Wonders » évoque les maîtres Giuseppe Torelli et Martino

Bitti (1660-1743) auprès desquels Pisendel apprit son instrument ainsi que quelques compositeurs oubliés comme Henricus Albicastro (c. 1660-1730) ou Antonio Montanari (1676-1737) dont le souvenir ne subsiste que grâce à son patient travail de collectionneur. Inspirées par la sonate d'église de Corelli, ces pages ont en commun des *Graves* développés où les recettes du maître romain sont agrémentées d'épices nouvelles, notamment dans les *Sonates n°4 et 5* de Bitti. Ailleurs l'audace harmonique de (probablement) Girolamo Nicolò Laurenti (1678-1751) ou la vocalité d'Albicastro révèlent des tendances esthétiques en germe, une sentimentalité touchante qui s'insinue dans la noble passacaille où le grave du violon fait valoir de riches couleurs. Les bariolages du *Presto* (Albicastro) évoquent la fantaisie audacieuse des sonates de Handel. Le *Largo* fourmille d'idées rhapsodiques merveilleusement développées par les deux interprètes. Le duo a questionné, comme beaucoup, les traités historiques sur l'art de l'accompagnement et sur l'expression instrumentale, mais il transcende, par le naturel de leur réalisation, les codes du style et propose des voies expressives inédites. Cerise sur le gâteau la prise de son est un modèle du genre : elle parvient en effet à un équilibre parfait entre les instruments et restitue les timbres avec un réalisme saisissant. PHILIPPE RAMIN

### « CABINET OF WONDERS, VOL. I & II »

Œuvres de Vilsmayr, Visconti et Schreivogel (1)  
Œuvres de Bitti, Albicastro, Fiorelli et anonymes (2),  
Œuvres pour violon et basse continue de la collection  
du XVIII<sup>e</sup> siècle Schrank II à Dresde

— Kinga Ujszászi (violon), Tom Foster (clavier)  
— FIRST HAND RECORDS FHR89 (1) ET FHR121 (2).

2020 (1) ET 2021 (2), 56 MIN (1) ET 57 MIN (2)

CD CLASSICA PLAGES 8 à 11

